# SÉMINAIRE DE THÉORIE DES NOMBRES DE BORDEAUX

## MICHEL OLIVIER

## Répartition des valeurs de la fonction « somme des chiffres »

*Séminaire de théorie des nombres de Bordeaux* (1970-1971), exp. nº 14, p. 1-7 <a href="http://www.numdam.org/item?id=STNB\_1970-1971">http://www.numdam.org/item?id=STNB\_1970-1971</a>—\_\_\_\_A14\_0>

© Université Bordeaux 1, 1970-1971, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire de théorie des nombres de Bordeaux implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



# REPARTITION DES VALEURS DE LA FONCTION ''SOMME DES CHIFFRES''

par

#### Michel OLIVIER

-:-:-

#### §. 1. - INTRODUCTION

1.1. - Soit  $g \ge 2$  un nombre entier. Ecrivons chaque entier n dans la base g:

$$n = \sum_{k=0}^{\infty} e_k(n) \cdot g^k$$
,

où  $e_k(n)$  est à valeurs dans  $\{0, 1, \dots, g-1\}$ .

On définit la fonction "somme des chiffres" de N dans N, par :

$$s(n) = \sum_{k=0}^{\infty} e_k(n)$$
.

Il est facile de voir que si j et m sont des entiers, on a :

Card 
$$\{n \le x ; s(n) \equiv j \text{ (mod m)}\} \sim \frac{x}{m}$$
.

En 1966, A. O. GEL'fond [2] a montré le :

THEOREME 1. Si &, m, &', m' sont des entiers tels que :

$$m \ge 2$$
,  $m' \ge 2$  et  $(m, g-1) = 1$ ,

on a:  $\operatorname{Card} \{ n \leq x ; s(n) \equiv \ell \pmod{m} \text{ } \underline{et} \text{ } n \equiv \ell'(\operatorname{mod} m') \} \sim \frac{x}{m. m'} \text{ } .$ 

En 1967, M. MENDES FRANCE [3] a retrouvé ce résultat en utilisant les fonctions pseudo-aléatoires.

Enfin, en 1970, J. BESINEAU [1], par cette même méthode a montré le :

THEOREME 2. Si g et g' sont des entiers ≥ 2, ℓ et ℓ' des entiers, m et m' des entiers ≥ 2 tels que

$$(m, g-1) = (m', g'-1) = 1$$
,

on a

1. 2. - Ce dernier théorème donne la solution du problème proposé parA. O. Gel'fond dans [2].

Nous nous proposons ici de résoudre un autre problème proposé par A.O. Gel'fond; nous allons démontrer le :

THEOREME 3. Soient m, g, j des entiers tels que:

$$m \ge 2$$
,  $g \ge 2$ ,  $(m, g-1) = 1$ .

Soit

$$T_1(x) = Card\{p \le x, s(p) \equiv j \pmod{m}\}$$
,

où la lettre p désigne un nombre premier. On a :

$$T_1(x) = \frac{\pi(x)}{m} + o(\frac{x}{\text{Log } x})$$
,

Π(x) étant le nombre de premiers inférieurs ou égaux à x.

Notation : dans toute la suite, p désignera un nombre premier.

Dans le paragraphe 2, nous donnerons quelques lemmes préliminaires à la preuve de ce théorème; et au paragraphe 3, nous esquisserons sa démonstration.

Signalons que, de la même manière, on peut montrer le :

THEOREME 4. La suite  $(x s(p))_{p\geq 2}$  est équirépartie modulo 1 si et seulement si x est irrationnel.

1.3. - Remarquons qu'une condition du type (m, g-1) = 1 dans les hypothèses du théorème 3 ne peut être évitée.

En effet, on a  $s(n) \equiv n \pmod{g-1}$ , et l'égalité  $s(p) \equiv 0 \pmod{g-1}$  est équivalente à

$$p \equiv 0 \pmod{g-1}$$
.

Par conséquent  $T_1(x) = 0$  dès que  $g \ge 3$ , et le théorème 3 tombe.

#### § 2. - QUELQUES LEMMES PRELIMINAIRES

Dans toute la suite, \(\lambda\) désignera la quantité:

$$\frac{1}{2\log g} \left( \text{Log g sin} \, \frac{\pi}{2m} - \text{Log sin} \, \frac{\pi}{2 \, m \, g} \right) \ .$$

Il est aisé de voir que  $\frac{1}{2} < \lambda < 1$ .

2.1. - LEMME 1. Soient v, m, g, q des entiers tels que:

$$m \ge 2$$
,  $g \ge 2$ ,  $(m, g-1) = 1$ ,  $1 \le q \le m-1$ ,  $v \ge 0$ .

Soit a un nombre réel. On a :

$$\left| \begin{array}{c|c} \frac{k-l}{l} & \frac{\sin \pi g \left(\alpha g^{V} + \frac{q}{m}\right)}{\sin \pi \left(\alpha g^{V} + \frac{q}{m}\right)} \\ \end{array} \right| < g^{\lambda k + 1} .$$

Une démonstration de ce lemme se trouve dans [2] de façon implicite. Nous ne la donnerons pas.

2.2. - LEMME 2. Soient m, g, d, q des entiers tels que:

 $m \ge 2$ ,  $g \ge 2$ ,  $d \ge 1$ ,  $1 \le q \le m-1$ .

Posons

 $S(n) = \sum_{\substack{0 \le j \le \frac{n}{d} \\ f(x) = \frac{k-l}{l}}} \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(n-dj))$   $\frac{et}{\int_{v=0}^{k-l} (\sum_{l=0}^{l} \exp(2i\pi \frac{q}{m} l). x^{l} g^{v})} \frac{et}{\int_{v=0}^{l} l^{l}}$ 

où f est une fonction méromorphe sur  $\mathbb C$  à valeurs dans  $\mathbb C$ , et  $\rho$  est un entier,  $1 \le \rho \le d$ . On a, pour tout  $k \ge 0$ , pour tout  $\rho$ :

$$S(g^{k}-\rho) = \frac{1}{2i\pi} \int_{|\mathbf{x}|=\frac{1}{2}} f(\mathbf{x}) d\mathbf{x}.$$

Preuve: Elle s'appuie essentiellement sur l'égalité suivante que l'on démontre terme à terme facilement:

$$\frac{k-1}{V} \frac{g-1}{(\Sigma)} \exp(2i\pi \frac{q}{m} \ell) \cdot x^{\ell} \cdot y^{v} = \sum_{n=0}^{g^{k}-1} \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(n)) \cdot x^{n}.$$

Et on termine la démonstration en calculant le résidu de f au point 0 qui est le seul pôle de f dans le cercle  $(|x| = \frac{1}{2})$ .

2. 3. - LEMME 3. Avec les mêmes hypothèses qu'au lemme 2 et (m,g-1)=1, on a :  $|S(n)| \le c_1 \cdot n^{\lambda} ,$ 

 $c_{1}$  étant une constante ne dépendant que de m et g .

Preuve: on utilise principalement la g-additivité (au sens de Gel'fond) de la fonction s, c'est-à-dire

$$s(n_1+n_2) = s(n_1) + s(n_2)$$
  
si  $n_1 = g^v n_3$  et  $n_2 < g^v$ .

Donnons le principe de la démonstration.

On établit facilement la relation de "récurrence" :

$$s(n+\epsilon g^k) = \exp(2 i \pi \frac{q}{m} \epsilon) . S(n) + S(\epsilon g^k - \rho)$$
avec  $1 \le \rho \le d$ , si  $n < g^k$  et  $\epsilon \in \{0, 1, ..., g-1\}$ .

Par conséquent si on écrit l'entier n dans la base g:

$$n = \varepsilon_1^{k_1} + \ldots + \varepsilon_j^{k_j} \quad \text{avec} \quad k_1 > k_2 > \ldots > k_j \ge 0 ,$$

la majoration de |S(n)| est ramenée à la majoration de  $|S(g^k-\rho)|$  avec  $1 \le \rho \le d$ .

Puis, à l'aide du lemme 2, on se ramène au calcul de l'intégrale  $\frac{1}{2i\pi}\int_{|\mathbf{x}|=\frac{1}{8}}f(\mathbf{x})\,d\mathbf{x}\;.$ 

En remarquant que :

$$\lim_{R \to \infty} \frac{1}{2i\pi} \int_{|x|=R} f(x) dx = 0 ,$$

on obtient:

$$S(g^k - \rho) = -\Sigma' Res(f, exp(2i\pi \frac{t}{d}))$$

où Res(f,  $\exp(2i\pi\frac{t}{d})$ ) désigne le résidu de la fonction f au point  $\exp(2i\pi\frac{t}{d})$ , et  $\Sigma'$  la somme étendue aux indices t tels que  $(\exp(2i\pi\frac{t}{d}))$  soit pôle de f.

Il est facile de voir que :

$$\left| \operatorname{Res}(f, \exp(2i\pi \frac{t}{d})) \right| = \frac{1}{d} \frac{k-1}{v=0} \left| \frac{\sin \pi g(\frac{t}{d} g^{v} + \frac{q}{m})}{\sin \pi (\frac{t}{d} g^{v} + \frac{q}{m})} \right|.$$

Il ne reste plus qu'à utiliser le lemme 1, et la relation de récurrence pour majorer  $\left|S(n)\right|$  .

#### 2.4. - LEMME 4. Avec les mêmes hypothèses qu'au lemme 3, on a :

$$\left| \sum_{1 \le j \le n} \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(dj)) \right| \le c_2 (nd)^{\lambda}.$$

Preuve : c'est immédiat en vertu du lemme 3.

Remarque : pour la suite, il est important de constater que les constantes  $c_2$  et  $\lambda$  ne dépendent pas de d.

#### § 3. - PRINCIPE DE LA DEMONSTRATION DU THEOREME 3

Elle découle immédiatement du théorème suivant

THEOREME 5. Soit  $f: \mathbb{N} \to \mathbb{C}$  une fonction airthmétique, vérifiant:

- (i) f(n) = O(1) pour tout n;
- (ii) il existe deux constantes  $\lambda$  et c telles que  $0 < \lambda < 1$ , c > 0 et pour tout  $d \ge 1$  entier,

$$\left| \sum_{1 \le j \le N} f(dj) \right| \le c(Nd)^{\lambda}.$$

Alors on a :

$$\sum_{p \le N} f(p) = o\left(\frac{N}{\text{Log } N}\right) .$$

Preuve : on raffine une méthode de I. M. Vinogradov [.7]. Nous ne donnerons pas la démonstration. Elle se trouve dans [6].

Nous sommes désormais en mesure de prouver le théorème 3.

On écrit:

$$T_l(x) = \frac{1}{m} \sum_{q=0}^{m-l} \sum_{p \le x} \exp(2i\pi \frac{q}{m} (s(p)-j))$$
,

ou encore

$$T_{l}(x) = \frac{\pi(x)}{m} + \frac{1}{m} \sum_{q=1}^{m-l} \exp(-2i\pi \frac{q}{m} j) \sum_{p \leq x} \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(p)).$$

La fonction  $n \to \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(n))$  vérifie les hypothèses (i) et (ii) du théorème 5 grâce au lemme 4.

Nous avons donc

$$\sum_{p \le x} \exp(2i\pi \frac{q}{m} s(p)) = o(\frac{x}{\text{Log } x}),$$

ce qui termine la démonstration.

#### § 4. - REMARQUE

4. l. - Signalons pour terminer que le théorème 3 est lié au problème suivant :

Existe-t-il une infinité de nombres premiers dans la suite de Fermat  $2^{2^n} + 1$ ?

Soit s la somme des chiffres en base 2.

Dire qu'il y a une infinité de nombres de Fermat premiers, c'est dire qu il y a une infinité de premiers p tels que s(p) = 2.

Le théorème 3 dit que pour tout entier  $m \ge 2$ , il y a une infinité de nombres premiers P tels que  $s(p) \equiv 2 \pmod{m}$ .

4.2. - Enfin, répétons le dernier problème posé par Gel'fond dans [2]:

Evaluer : card  $\{n \le x : s(n^2) \equiv i \pmod{m}\}$ .

-:-:-:-

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] J. BESINEAU. Sur un problème de Gel'fond relatif à la fonction somme des chiffres. Comptes Rendus Acad. Sciences Paris (1971), tome 272, n° 7, p. 453-456.
- [2] A. O. GEL'FOND. Sur les nombres qui ont des propriétés additives et multiplicatives données. Acta Arithmética, XIII (1968), p. 259-265.
- [3] M. MENDES FRANCE. La fonction "somme des chiffres" et autres fonctions analogues. Une caractérisation des nombres de Pisot. Séminaire Delange-Pisot-Poitou (théorie des nombres) 8e année (1966-1967), n° 8.
- [4] D. J. NEWMAN. On the numbers of binary digits in a multiple of three. Proc. of A. M. S. 21 (1969), p. 719-721.
- [5] M. OLIVIER. Sur la représentation en base g des nombres premiers. Comptes Rendus Acad. Sciences Paris (1971), tome 272, n° 14, p. 937-939.
- [6] M. OLIVIER. Un théorème sur les fonctions arithmétiques (à paraître).
- [7] I. M. VINOGRADOV. The method of trigonometrical sums in the Theory of Numbers. Interscience Publishers (1954).

-:-:-:-

M. OLIVIER

Université de Bordeaux 1 U. E. R. de Mathématiques et d'Informatique 351, cours de la Libération - 33 - TALENCE